



France Évangélisation

Le journal

| TRIMESTRIEL | NUMÉRO 88 | OCTOBRE 2013 |



Ce qui change, ce qui ne change pas

Proclamer Qu'est-ce qui change, qu'est-ce qui ne change pas dans la proclamation? /p. 2

.....
Multiplier Quatre nouveaux évangélistes /p. 9

.....
Penser La nouvelle gouvernance - A. Stamp /p. 13

.....
>>> ENCART mémo prière OCTOBRE 2013



É D I T O

Ce qui change, ce qui ne change pas

C'est le thème de ce nouveau numéro qui rend compte de nombreux changements. S'il est important de considérer ce qui évolue, il ne faut pas perdre de vue ce qui reste intangible. *Nouveau?* Le recrutement de quatre nouveaux évangélistes, même si certains sont connus de FE depuis longtemps... La mise en place d'une nouvelle gouvernance pour anticiper la croissance. *Intangible?*

Les valeurs de FE que nous voulons entretenir, la vision:

Proclamer, Multiplier, Penser, que nous voulons maintenir... et les fondements de l'Évangile que nous voulons proclamer!

À vous qui avez à cœur le ministère des évangélistes de FE, merci pour votre intérêt. Merci de prier pour eux. L'encart avec les sujets de prière double, votre ministère aussi! Merci pour votre libéralité et votre fidélité. Que le Maître vous renouvelle vous aussi dans sa grâce.

RAPHAËL ANZENBERGER ■



Proclamer

.....

Qu'est-ce qui change, qu'est-ce qui ne change pas dans la proclamation?

A. Sur le fond?

Quel aspect théologique du message est peut-être délaissé?

S'il est facile à l'évangéliste de prêcher sur la grâce de Dieu, sur la foi et les bienfaits de la mort du Christ à la croix, il y a des sujets qu'il esquive volontiers. Même qu'il n'évoque jamais. En théologie, la foi est ce qu'on appelle l'aspect positif de la conver-

sion. C'est le moyen par lequel nous acceptons tout ce que le Christ a fait pour nous à la croix. Une fois convaincu et éclairé par l'Esprit, il est facile de croire. En revanche, prêcher sur l'aspect négatif de la conversion est parfois plus délicat. Embarrassant. Pour celui qui l'annonce et pour celui qui devrait changer! Et pourtant, la repentance est un des incontournables de la foi chrétienne. Bien sûr, tout évangéliste digne de ce nom en parlera dans ses messages. Mais reconnaissons-le, souvent à la fin de son message, sous forme de question: que faire pour être sauvé? Repentez-vous et croyez! Ou alors il la mentionnera brièvement dans sa prédication ou lors de la prière de conversion. Puisque que la repentance est le premier pas pour entrer dans le Royaume de Dieu il serait bon que l'évangéliste novice ou aguerri consacre au moins un message sur ce sujet dans ses séries. Si la conviction lui manque, la peur d'être mal vu ou encore la crainte de ne pas être réinvité le guettent, qu'il se rappelle le message du fondateur de la foi chrétienne et de son équipe choc: Le 1^{er} message du Christ est on ne peut plus clair: « Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle »¹. Difficile de faire mieux! Le cousin de Jésus consacra même tout son ministère à ce seul thème!



« Repentez-vous car le Royaume des cieux est proche.² Que dire des apôtres? Toutes leurs prédications, des premières aux dernières sont empreintes du sujet. « Ils partirent et ils prêchèrent la repentance. »³ « J'ai annoncé la repentance... »⁴ explique Paul, lors de son témoignage. Notez que des thèmes chers aux évangélistes actuels, comme l'amour semble absent de la prédication des premiers évangélistes.

Que l'évangéliste exerce aussi son discernement. **Quel est un des besoins de l'Église en francophonie aujourd'hui?** Trouver de nouvelles méthodes? Non, je crois qu'il est de revenir aux essentiels, en particulier la repentance. J'ai pu le constater à plusieurs reprises au cours du ministère ces deux dernières années. Dans le nord de la France, il y a quelques mois comme il y a 2 ans à Bangui. Suite au message, l'organisateur de la réunion me convoque dans son bureau et me dit surpris et heureux: « Cela fait plus de 3 ans qu'on n'avait pas entendu un message sur la repentance. Pourtant nous avons eu des évangélistes. C'est de cela dont nous avons besoin. » En effet, nous avons besoin de cet incontournable. Dans le monde. Dans l'Église. Dans nos vies. Dans ma vie.

EMMANUEL MAENNLEIN ■



Quels sont les aspects théologiques du message non-négociables ?

Si chaque présentation de l'Évangile est différente en fonction du contexte, du public ou du texte biblique utilisé, certains éléments demeurent non négociables pour que l'Évangile soit annoncé.

- **Dieu : créateur et amour mais aussi roi et juste.**

Avant même de concerner l'homme, l'Évangile concerne d'abord Dieu. Il est le point de départ du message chrétien. Dieu nous a créés pour sa gloire et souhaite avoir une relation d'amour avec nous. Le but de notre vie est de le glorifier

en prenant plaisir en lui dans tous les domaines de notre existence. Mais si Dieu est amour il est aussi juste. Il nous a créés responsables et, comme roi de l'univers, il attend que nous lui obéissions. Parce qu'il est Dieu et que tout lui appartient, nous avons des comptes à lui rendre.

- **L'Homme : créé bon et à l'image de Dieu mais mort dans ses péchés et condamné pour l'éternité.**

L'Évangile concerne ensuite l'homme. Celui-ci bien que créé bon s'est détourné de Dieu. La chute est plus qu'une simple désobéissance. C'est la volonté délibérée de décider à la place de Dieu ce qui est bien et ce qui est mal. C'est la créature qui de-

vient dieu à la place du Dieu créateur. Ainsi l'homme s'est séparé de Dieu et donc de sa source de vie. Il est mort dans ses péchés et ne peut plus venir à Dieu. À cause de la sainteté de Dieu, il est condamné à passer l'éternité loin de lui en enfer.

L'Évangile est d'abord une mauvaise nouvelle : le Dieu saint, créateur et juge appelle l'homme à rendre des comptes mais celui-ci s'est rebellé contre Dieu et il mérite d'être condamné.

- **Jésus-Christ : Dieu venu en chair, mort et ressuscité pour justifier les pécheurs.**

La Bonne Nouvelle de l'Évangile intervient ensuite au travers de Jésus-Christ. Dieu de toute éternité venu en chair,

Christ est mort sur la croix pour prendre sur lui la colère de Dieu. Dans son corps d'homme, il paie la condamnation pour les péchés de l'humanité. Par sa résurrection, il montre que son sacrifice est accepté et que la mort a été vaincue. Grâce au sacrifice, Dieu peut déclarer juste les pécheurs car le prix de leur péché est payé. Christ offre ainsi à tous ceux qui se confient en lui la vie éternelle et le pardon des péchés.

- **Notre réponse : la repentance et la foi.**

L'Évangile a été accompli en dehors de nous et indépendamment de nous par Jésus-Christ. Mais il ne serait pas une bonne nouvelle s'il n'était pas appliqué à notre vie. Le message invite chaque homme à mettre sa confiance en Christ (la foi) et à



le reconnaître comme son sauveur prenant sur lui la colère de Dieu. Cette foi est indissociable de la repentance, qui consiste à regretter ses péchés et à les confesser, mais surtout à capituler devant Dieu en lui rendant la royauté que nous avons usur-

La place de l'Église dans la prédication

Paul rappelle que « [Jésus] s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres »⁵. Le sacrifice de Jésus a donc une double perspective. Celle de notre salut (la justification par la foi) et celle de notre appartenance à l'Église (la sanctification par l'Esprit en communauté). Tout cela en vue de notre glorification. Lorsque nous proclamons le message de l'Évangile, nous devons donc veiller à intégrer ces deux perspectives. Autrement dit, notre appel ne se limite pas à la seule conversion du pécheur, mais elle l'invite également à rejoindre le peuple de Dieu. Comme le rappelle Smith : « Un évangéliste, selon la Bible, est une personne qualifiée par Dieu pour proclamer son nom et sa puissance à ceux qui sont en dehors du peuple de Christ, afin de les amener à connaître la puissance rédemptrice de l'Évangile, à s'attacher à cet Évangile et à devenir membres à part entière du corps des rachetés⁶ ».

Les évangélistes ont privilégié dans leur proclamation la perspective du salut trop souvent au détriment de l'appartenance au corps du Christ. Christopher Little, dans un article provocateur intitulé « Sauver l'Église de la prière du pécheur⁷ » retrace

pée. C'est un changement de paradigme où Dieu redevient le centre de mon existence à ma place.

PHILIPPE MONNERY ■

les raisons historiques qui ont conduit les évangélistes, en Amérique, à cette déviation.

En réaction au traditionalisme hérité de l'Église Anglicane, le puritanisme américain revendique la liberté de l'individu à choisir sa propre destinée. La théologie de la prédestination est rapidement délaissée au profit du déterminisme de l'individu. Par exemple, l'évangéliste Charles Finney, bien qu'issu du milieu presbytérien, déclare à son auditoire : « Dieu vous demande de vous repentir, et ce qu'il demande de vous, il ne peut le faire pour vous. Cela doit être votre acte volontaire, personnel... N'attendez pas qu'il entreprenne votre devoir à votre place, mais agissez promptement, ou faites face aux peines éternelles »⁸. Afin de faciliter le processus de conversion, Finney instaure « le banc des anxieux », souvent placé au premier rang, où le pécheur repentant peut s'approcher et se convertir. Moody, jugeant le banc des anxieux trop embarrassant, propose plutôt aux pécheurs repentants de se tenir debout. Ceux qui souhaitent alors donner leur vie à Christ sont conviés dans une salle à part pour un entretien privé. Quelques années plus tard, Moody instaure les cartes de décisions pour assurer un meilleur suivi des convertis auprès des pasteurs. Billy Sunday supprime l'entretien privé et simplifie le processus : prière de repentance, carte



de décision, remise du livret sur lequel est inscrit: « Par ce geste que vous avez entrepris de venir devant, vous êtes maintenant un enfant de Dieu et vous avez maintenant la vie éternelle »⁹. Billy Graham s'inscrit naturellement dans cette logique, ainsi que beaucoup d'autres jusqu'à aujourd'hui.

Il faut donc *croire* (carte de décision) puis *appartenir* (baptême) afin de *s'engager* (service). Mais combien vont jusqu'au bout de ce processus? Richard Peace avance le chiffre de 10 pour-cent¹⁰. Faut-il s'en contenter? Little n'est



pas de cet avis: « Pour changer le cours des choses, le baptême doit remplacer la prière de repentance comme indication de notre engagement envers le Christ et la formation de disciple doit mettre l'accent sur l'obéissance de la foi »¹¹. Radical ou biblique? Peut-être les deux. En effet, Paul n'a pas dit « [Jésus] s'est donné afin

de racheter 100 % des pécheurs de toute iniquité, et de se faire un peuple avec 10 % d'entre eux qui lui appartiennent, purifiés par lui et zélé pour les bonnes œuvres ». À méditer...

RAPHAËL
ANZENBERGER ■

B. Sur la forme

Quelles formes de prédications as-tu déjà testées dans ton Église ?

La forme de prédication que j'encourage le plus dans l'Église locale est la prédication textuelle, c'est-à-dire l'exposé suivi d'un texte de l'Écriture prenant en compte le contexte et les intentions de l'auteur. En plus de respecter la Parole de Dieu dans sa transmission, sa globalité et sa structure, cette forme de prédication permet au prédicateur de ne pas faire un choix délibéré de versets bibliques extraits de leur contexte et en fonction de ses humeurs, de ses « dadas » et des problématiques ren-

contrées sur le moment dans son Église locale. La prédication textuelle permet aussi de ne pas contourner les versets difficiles de la Bible et les sujets qui dérangent. C'est à mon sens la forme qui permet le plus, non seulement la croissance de l'auditoire, mais aussi celle du prédicateur. Cette forme devrait correspondre à 85 % des prédications dans l'Église locale. Je cite le prédicateur Bryan Chappel :

« La présentation de la Bible lie le prédicateur et ses auditeurs à la seule source d'un changement spirituel authentique. Parce que les cœurs sont transformés lorsqu'ils sont confrontés à la Parole de Dieu, les prédicateurs « textuels » sont soucieux de dire ce que Dieu dit. Notre devoir n'est pas de

transmettre notre opinion, les philosophies des autres, ou des méditations spéculatives [...] Sans l'autorité de la Parole, la prédication devient une recherche incessante de sujets, de thérapies, et de techniques qui gagneront ou encourageront l'approbation des gens, l'avancée d'un consensus populaire ou la fin des soucis. La raison humaine, les préoccupations sociales, et les convictions morales personnelles deviennent l'appui d'une prédication qui marque alors la conviction historique que ce que l'Écriture dit, c'est Dieu qui le dit. »

La prédication textuelle est christocentrique. Toute l'Écriture est centrée sur Lui. À ma grande déception, il m'est arrivé d'entendre d'agréables prédications où la personne de Christ était absente.

Une prédication christocentrique revient à dire que l'on replace Dieu au cœur de la prédication¹². Comme le souligne aussi J.M. Nicole: « *L'on entend parfois, du haut*



de la chaire chrétienne, des exhortations qui auraient pu être exprimées par un Juif zélé ou par un musulman honnête, voire par un confucianiste vertueux ou un hindouiste bien intentionné. C'est affligeant. »

Effectivement, il est triste de passer à côté du message central de l'Écriture. Jésus lui-même était attristé de voir les spécialistes de l'Écriture qui, malgré leur érudition, ne voyaient pas que les textes conduisaient tous à Lui. En plus d'être textuelle, une prédication centrée sur Christ fait honneur à la Trinité divine. Nous ne pouvons trouver la communion avec le Consolateur si nous ne passons pas par le Fils. De même, Jésus est le chemin qui mène au Père.

Honorer le Fils, c'est honorer le Père qui l'a envoyé.

Et concernant les 15 % restants... on peut alors envisager plus sereinement quelques prédications thématiques.

DANIEL CORONÈS ■

Les jeunes s'endorment quand on prêche, vrai ou faux ?

Vrai: Si la prédication ne fait aucun lien avec le vécu, le contexte, les problématiques des jeunes.

Charles Spurgeon aimait dire qu'il n'avait jamais entendu dire qu'une personne s'était endormie chez le notaire, au moment de recevoir la part de son héritage. Effectivement, les jeunes comme chacun, ont une tendance naturelle à ne pas s'en-

dormir lorsque le sujet les intéresse. Nous croyons que la Bible traite des sujets les plus intéressants et importants au monde pour chaque être humain. Qu'il soit jeune ou non. Ainsi, faisons en sorte de le faire comprendre aux jeunes.

Vrai: si la prédication manque de dynamisme, d'effet de surprise, d'illustrations.

Génération de l'image, du zapping, des vidéos sur internet. À nous de savoir user à bon escient de ces moyens pour le partage



de l'Évangile avec les jeunes. L'humour, le théâtre, les prédications en binôme, la musique sont autant de possibilités qui nous sont données pour rendre dynamique le message.

Vrai: si la prédication utilise un langage démodé pour les jeunes.

Chaque génération aime se démarquer avec un langage spécifique, des mots nouveaux, des expressions particulières. Sans forcément parler exactement de la même manière que les jeunes auxquels il s'adresse, le prédicateur devrait veiller à ne pas utiliser un langage jugé comme ancien par ses jeunes auditeurs. Cela créerait un fossé culturel inutile.

Vrai: si les jeunes discernent des clichés, des préjugés, un esprit de jugement sur leur génération un manque d'amour et de compréhension de la part du prédicateur.

Il est plus facile d'écouter une personne qui nous aime, qui s'adresse à nous avec compassion. Inutile de critiquer Facebook, les SMS, les blogs ou autres technologies lorsque l'on s'adresse aux jeunes. Il n'est pas bon de croire non plus qu'ils appartiennent à une génération pire que les

générations devancières. Disons la vérité avec amour, condamnons fermement le péché sans condamner le pécheur.

Vrai: si la prédication n'est pas directe, franche, sincère. Pas besoin de prendre des détours, de tourner autour du pot, de prendre des pincettes. Les jeunes ont

l'habitude de se parler directement entre eux, « de parler cash » comme ils disent. Ils sont assaillis de messages agressifs par les médias. Sans être agressif, n'hésitons pas à être direct, franc et sincère avec eux. Dénonçons ce qu'il faut dénoncer sans ambiguïté.

Faux: dans le cas contraire des points énoncés ci-dessus.

Cependant, n'oublions pas que la prédication n'est pas uniquement une question de forme. Elle nécessite avant tout une fidélité sans faille au texte biblique. Le but n'est pas de délivrer des prédications populaires auprès des jeunes. Mais lorsque le fond s'allie avec une forme adaptée, alors la pertinence du message éclate dans toute sa splendeur.

SAOTRA RAJAOBELINA ■



Quatre nouveaux évangélistes

Racontes comment tu en es arrivé à un ministère avec FE ?

Tout a commencé en 2009. À l'époque, j'étais étudiant en DEA de philosophie. Ma directrice de mémoire souhaitait que je poursuive mes recherches en doctorat sur les preuves de l'existence de Dieu. Mais je voulais savoir ce que Dieu attendait de moi. Dans la prière, j'ai eu la forte conviction que Dieu m'appelait à le servir et à faire connaître son Évangile. J'avais peu de moyens. Mais j'ai créé un site internet (epistheo.com), puis j'ai produit des vidéos. Je témoignais de ma conversion et je vulgarisais le fruit de mes recherches, à savoir les raisons en faveur de la foi chrétienne. Je pouvais compter sur l'aide d'amis motivés, tandis que mon salon faisait office de studio d'enregistrement !

La radio chrétienne de Strasbourg, Radio Arc-en-Ciel, m'a proposé de produire une émission philosophique et apologétique. Epistheo pouvait ainsi se professionnaliser et multiplier les canaux de diffusion. Cette émission a connu un certain succès, puisqu'elle a été reconduite pendant trois saisons et a été diffusée sur d'autres radios chrétiennes de l'Est de la France. J'ai été fortement encouragé par les témoignages



de conversion ou d'édification. Mais il me manquait un plus grand contact avec les gens. J'ai pu faire quelques conférences, dans des groupes de jeunes, des églises ou des écoles. Mais je me sentais appelé à en faire davantage.

En 2012, j'ai été invité par David Brown, le président des GBU, à participer à une cellule d'apologétique au sein du CNEF. C'est là que j'ai fait la connaissance de Raphaël Anzenberger. J'ai été frappé par sa volonté d'utiliser l'apologétique pour servir l'évangélisation. C'était exactement ainsi que je concevais les choses ! Puisqu'il travaillait avec France Évangélisation, j'ai contacté Alain

Stamp pour discuter d'une possible collaboration, dans un petit café proche de la gare de Strasbourg. Vers la fin de l'année, nous nous sommes retrouvés avec mon épouse pour manger chez lui et mieux faire connaissance.

En 2013, j'ai assisté au Forum des Évangélistes, en Suisse. J'avoue y être allé avec quelques doutes. Je m'interrogeais sur mon ministère : suis-je apologiste ou évangéliste ? J'ai pu rencontrer la majorité des évangélistes de France Évangélisation et du R2E. Et j'ai constaté une mission commune. Mes doutes se sont dissipés : si je défends la foi, c'est pour y inviter. Il n'y a donc pas de contradiction ! En février, je suis allé à la retraite de France Évangélisation, à Drulingen. J'ai découvert le soutien humain que cette retraite pouvait offrir aux évangélistes. J'étais de plus en plus convaincu que Dieu m'avait permis de



connaître France Évangélisation afin que mon ministère puisse s'y épanouir. C'est aussi à ce moment que le Conseil de Direction a accepté ma candidature, pour une année d'orientation.

La suite, vous la connaissez. J'étais l'un des nouveaux lors de la convention 2013,

à Vogüé. Je suis heureux de franchir une nouvelle étape dans mon ministère, avec le soutien de ma femme, de mon église et maintenant de France Évangélisation.

ALEXIS MASSON ■

Un de mes professeurs à l'institut biblique m'a dit à la fin de mes 3 années de formation que j'étais un évangéliste avec un cœur de pasteur et pas le contraire. Que je devrais veiller à ce que le cahier des charges de la mission avec qui je travaillerai n'étouffe pas ce don d'évangéliste. Après 19 ans de ministère, j'ai fait



un constat fort : j'ai plus exercé un travail de pasteur que celui d'évangéliste. Il est vrai que j'ai travaillé à l'implantation d'une Église, ensuite dans trois petites Églises avec pour objectif de les voir croître en maturité, comme en nombre. J'ai ainsi beaucoup pratiqué l'évangélisation de terrain où j'ai eu du plaisir à partager la Bonne Nouvelle. Je participe depuis quatre ans à la mise en place et l'animation de camps d'évangélisation. Je peux dans ce cadre-là prêcher l'Évangile et enseigner des jeunes.

Mais mon don de proclamateur de l'Évangile s'est quand même retrouvé comme enfoui sous le travail pastoral qui prend beaucoup de temps, et d'énergie. C'est ce

qui m'a amené à réfléchir à l'évolution de mon ministère. C'est là qu'entre en jeu France Évangélisation.

Cela fait pas mal de temps que je connais FE, par l'intermédiaire du ministère d'Emmanuel Maennlein. Il y a quatre ans, j'ai été invité à rejoindre le Réseau des évangélistes associés ce qui m'a permis de comprendre

le fonctionnement de FE d'entrer dans sa vision et de comprendre que c'est dans ce cadre que je pourrai mettre en pratique mon don de proclamateur. J'ai passé du temps dans la prière et la réflexion, me rappelant la parole de Jésus qui nous enseigne à calculer le prix avant de bâtir une tour. Après discussion avec les responsables de France Évangélisation, il m'a paru clair que le Seigneur m'appelait à travailler dans une autre partie de son champ avec des frères et sœurs partageant la même vision de l'évangélisation.

Il est vrai que pour entrer à FE, j'ai dû faire un pas de foi. Je suis sorti de ma zone de confort. Mais je suis convaincu que Jésus m'a appelé à entrer dans des œuvres nou-

velles. Je reste convaincu que la parole de l'apôtre Paul reste vraie quand il dit :

« Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ?

Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annon-

cent de bonnes nouvelles, mais tous n'ont pas obéi à la Bonne Nouvelle. Aussi Ésaïe dit-il : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ ». Ce passage a toujours été fort pour moi. Et je pense que FE me donne le cadre nécessaire pour répondre à cet appel de proclamer la Bonne Nouvelle.

JEAN-PIERRE MAGRÉAULT ■

Tout a commencé lorsqu'en 1993, je décide de donner mon cœur d'enfant à Jésus, j'avais huit ans. Je prends alors la décision de me confier en Lui pour mon salut et de faire de Lui le maître de ma vie. Suite à cela, un fort désir de partager la Bonne Nouvelle s'est imposé à moi. Comment ne pas partager le cadeau de la grâce de Dieu ? Un fardeau pour le salut des personnes de mon entourage est présent sur mon cœur. En grandissant, le désir d'évangéliser ne me quitte pas, bien au contraire. Au travers de diverses activités (groupe de jeunes, camps d'évangélisation, club biblique lycéen, groupes bibliques universitaires, prédication dans l'Église locale, concerts de rap chrétien) je trouve des occasions de tester l'appel que j'ai reçu et d'exercer les dons que Dieu m'a confiés. Je suis encouragé à continuer dans cette voie. Les retours positifs des aînés dans la foi fortifient ma conviction. Au travers de toutes ces années, l'association



France Évangélisation joue un rôle important dans ma vocation. En effet, année après année, je participe aux conventions avec ma famille. Je suis marqué par le zèle et l'engagement des différents évangélistes rencontrés. Pour moi, ils font le plus beau métier du monde. Ils proclament le plus beau message que la Terre n'ait jamais

connu. J'ai pu partager avec certains, mon désir d'entrer à mon tour dans le ministère comme proclamateur. Je me souviens d'une réponse d'un évangéliste : « Ne t'inquiète pas, Dieu n'oubliera pas ton dossier ». De 2006 à 2008, je rejoins le R2E. Dans ce cadre, je rencontre des personnes passionnées d'évangélisation. C'est un réel encouragement de côtoyer des personnes bouillantes pour le Seigneur et d'être accompagné par un mentor. De bonnes amitiés se créent. Par la suite, FE me propose de rejoindre le Réseau des associés. J'accepte avec plaisir. Ayant le désir de prêcher avec fidélité la parole de Dieu et



d'augmenter mes connaissances théologiques afin de répondre efficacement aux questions de mes contemporains, je commence à suivre quelques cours de théologie. D'abord des cours du soir et des cours en journée, à raison d'une journée par semaine, puis en 2012, j'obtiens une disponibilité de l'éducation nationale. Je quitte ainsi mon travail de professeur de mathématiques pour me former à temps plein à l'institut biblique de Nogent. J'entreprends ces études dans le but d'entrer dans un ministère d'évangéliste. Sachant cela, France Évangélisation me propose d'aller plus

loin avec eux et de rejoindre l'équipe des évangélistes permanents. La possibilité de m'engager à mi-temps dans le ministère tout en continuant mes études dans un autre mi-temps me plaît beaucoup. Elle permet d'allier à la fois la théorie et la pratique. C'est ainsi que, pas après pas, le Seigneur a guidé mon parcours de vie jusqu'à l'entrée dans l'association France Évangélisation en 2013. Je remercie Dieu pour sa direction et FE pour son rôle fort dans l'établissement de mon ministère.

THOMAS HODAPP ■

Né dans une famille chrétienne, j'ai été élevé dans la connaissance de l'Évangile et de l'Église. Malgré cela, je me suis détourné de la foi pendant mon adolescence.

L'été suivant ma première année à l'université, ma vie a été bouleversée par l'Évangile. J'ai très vite ressenti un désir profond et un appel à proclamer l'Évangile et la Parole de Dieu. Pourtant à l'époque, j'étais tellement timide que je ne comprenais pas bien cet appel, mais je gardais cela précieusement dans mon cœur.

En 2006, alors que j'étais encore étudiant, j'ai entendu parler pour la première fois de France Évangélisation en faisant connaissance avec Raphaël Anzenberger lors d'un week-end des Groupes Bibliques Universitaires (GBU). Je lui partage mes aspirations et ce que Dieu avait mis sur mon



cœur. Il m'encourage à intégrer le *Réseau des évangélistes émergents* (R2E). À l'époque, cela semblait un peu précipité, et j'ai renoncé à poser ma candidature.

Mon parcours avec FE a commencé de manière plus officielle deux années plus tard, en 2008, quand j'ai intégré la troisième promotion du R2E. Le programme m'a permis d'être

confirmé dans mon appel d'évangéliste et d'être accompagné dans mes réflexions de ministère.

Entre-temps j'ai terminé mes études en Langues Étrangères Appliquées en validant un Master (spécialité communication et gestion de projets) et ai été reçu aux concours de l'enseignement. Parallèlement à mon ministère naissant j'ai enseigné pendant quatre ans l'anglais, d'abord dans le second degré (collèges et lycées) puis

dans l'enseignement supérieur, à l'université de Caen-Basse-Normandie.

En 2011, j'ai eu l'opportunité d'intégrer le *Réseau des évangélistes associés*. Mon ministère d'évangéliste a continué à se développer et j'ai eu le privilège d'être accompagné par les évangélistes et Alain Stamp. J'étais régulièrement invité à prêcher dans différentes Églises et rencontres de jeunesse.

En février dernier, à l'occasion de notre retraite annuelle des évangélistes associés, j'ai rencontré le Comité de Direction de France Évangélisation pour leur partager mon désir de devenir évangéliste à plein temps. Suite à cet entretien, je me suis engagé dans le processus de candidature.

Mon intégration officielle à France Évangélisation (pour une période probatoire de

deux ans) a ensuite été entérinée lors de l'Assemblée Générale fin juillet, pendant la convention annuelle de l'association. Côté travail, j'ai déposé une demande de disponibilité à l'université, qui m'a aussi été accordée.

À la rentrée, j'ai donc quitté mon poste à l'université de Caen pour intégrer l'équipe d'évangélistes de France Évangélisation. Je suis maintenant basé à Nantes, et je suis disponible pour me déplacer en France pour annoncer l'Évangile et enseigner. Je suis impliqué en particulier dans le travail auprès des étudiants et de la jeunesse. Pour plus d'informations, je vous donne rendez-vous sur ma page internet. <http://www.france-evangelisation.com/paul-monclair>

PAUL MONCLAIR ■

Penser

L'avenir: FE une nouvelle gouvernance

L'arrivée de quatre nouveaux évangélistes oblige notre association à repenser son organisation. D'autres collaborateurs nous rejoindrons dans les années qui viennent. Il faut gérer et accompagner ce développement. Tant pour le bien et l'évolution des ministères des évangélistes que pour le fonctionnement associatif.

France Évangélisation fêtera l'année prochaine ses 60 ans. Nous devons considérer

l'héritage du passé, sans omettre de préparer l'avenir.

C'est pourquoi le Comité de Direction a soumis cet été à l'approbation de l'assemblée générale, une nouvelle organisation de sa gouvernance.

L'essentiel réside dans la mise en place d'un comité exécutif (CE), dont les objectifs sont:

Assurer la gestion des affaires courantes de l'association

- La communication de l'œuvre
- Le suivi budgétaire
- La préparation des dossiers de candidatures (évangélistes et associés)
- L'organisation de la convention



Consolider les programmes de formation (RZE, Associés, évangélistes plein-temps)

- Développer le parcours intégration de nouveaux pleins-temps
- Développer la formation théologique (tutorat, formation continue des évangélistes, programme de la retraite de février)
- Améliorer l'intégration transversale des programmes RZE et Associés

Assurer la croissance de l'œuvre pour les dix prochaines années

- Développer les nouveaux réseaux régionaux (Est, Ouest, Rhône-Alpes, Île-de-France)
- Développer le réseau international en lien avec les Forums Des Évangélistes.

Ce comité exécutif (CE) est composé de quatre fonctions :

- Directeur général (DG), R. Anzenberger,
- Directeur chargé des relations internationales, E. Maennlein,
- Chargé de mission auprès des Églises qui travaillera avec le DG, Philippe Monnery,
- Chargé de la formation théologique, Florent Varak.

Le président est invité permanent du CE qui se réunit, par vision conférence, toutes les huit semaines. Évidemment les autres instances de France Évangélisation – Assemblée générale et Comité de Direction – conservent leurs prérogatives.

Le souci a été et restera d'entretenir les valeurs qui fondent France Évangélisation et qui peuvent se résumer en cette phrase: *Une famille, au service de l'Église, qui a le souci de communiquer l'Évangile aux contemporains au travers d'évangélistes proclamateurs exerçant leur ministère dans une diversité assumée dans la ligne des prédicateurs du passé.*

Le fonctionnement du CE sera évalué un bout de 3 ans de fonctionnement.

Un dernier point. Notre développement nécessite d'augmenter nos moyens pécuniers. Vous pouvez soutenir notre croissance, notre vision, qui est aussi d'aider les nouveaux évangélistes dans le démarrage

de leur ministère. Merci pour votre intercession, votre libéralité. Vous êtes nos collaborateurs.

ALAIN STAMP ■

¹ Marc 1:14

² Matt. 3:2.

³ Marc 6:12.

⁴ Actes 26:20.

⁵ Tite 2:14.

⁶ Alfredo Smith, *The evangelist and a torn world: We are called by God, in The work of an evangelist*. Minneapolis (USA): World Wide Publications, 1983, p. 152 (trad. libre).

⁷ *ibid.* p. 119.

⁸ *ibid.* p. 119.

⁹ *ibid.* p. 121.

¹⁰ *ibid.* p. 123.

¹¹ *ibid.* p. 114.

¹² cf. *The Supremacy of God in Preaching*, John Piper.

France Évangélisation

Le journal

Publication trimestrielle éditée
par France Évangélisation
ISSN 0768 6773

© Copyright France Évangélisation.
La reproduction, même partielle, des articles
est interdite sans autorisation.

contact@france-evangelisation.com
www.france-evangelisation.com

Directeur de publication :
Alain Stamp – 5 rue de Siewiller
67320 Drulingen – France
Dépôt légal : Octobre 2013
Maquette : www.blfeurope.com
Crédits photos : FE – BLF Europe
Imprimé par : Imprimerie Contiprint

Prix du numéro : 2,50 €/10FS
Abonnement annuel (janvier) :
France 10€, (soutien 20€)
Étranger 15€ (soutien 25€)
Chèque en euros à l'ordre de France Évangé-
lisation.
Voir talon d'abonnement ci-dessous.
Coordonnées bancaires de France Évangéli-
sation :
CCM de la région de Drulingen
10278 01610 00020155501 67
IBAN FR76 1027 8016 1000 0201 5550 167

Abonnement

À renvoyer dûment complété à France Évangélisation
5 rue de Siewiller – 67320 Drulingen – France

- Je souhaite** m'abonner au journal France = 10€ (soutien 20€) pour 4 numéros
 Étranger = 15€ (soutien 25€) pour 4 numéros
 offrir un abonnement cadeau (7€ pour 4 numéros) à :

Nom _____ Prénom _____

Raison sociale _____

Adresse _____

CP-Ville-Pays _____

- Je souhaite** soutenir l'action de France Évangélisation. Ci-joint un don de _____ €
par chèque à l'ordre de France Évangélisation

Mes coordonnées

Nom _____ Prénom _____

Raison sociale _____

Adresse _____

CP-Ville-Pays _____



France Évangélisation

Proclamer l'évangile • Multiplier les évangélistes • Penser l'évangélisation



L'ÉVANGILE

UNE RÉPONSE UNIQUE POUR DES
PERSONNES UNIQUES

SAMEDI 19 OCTOBRE 2013

~~~~~ \* INTERVENANTS ~~~~~

Alain Stamp, président de France  
évangélisation et une partie de  
l'équipe des évangélistes

~~~~~ \* LIEU ~~~~~

Église Évangélique La Mission
16 rue Jean Jaurès
54320 Maxéville

**LIBRE PARTICIPATION
AUX FRAIS**



France Évangélisation

WWW.EST.FRANCE-EVANGELISATION.COM

2ÈME JOURNÉE RÉGIONALE DE L'ÉVANGÉLISATION RÉGION EST

| www.france-evangelisation.com |